

Guide pratique
Travailler avec les jeunes



Partenaires de l'Alliance suisse des samaritains



Sommaire

Editorial	3
«Courrier de fan»	3
Pourquoi travailler avec les jeunes?	4
Soyez actif – allez à la rencontre des jeunes!	5
Enfants et adolescents – un langage, une attitude	6
Le travail de la jeunesse à l'Alliance des samaritains	7
Les quatre modèles des groupes de jeunesse samaritaine Help	8
Création d'un groupe de jeunesse samaritaine Help	10
Aborder les jeunes de manière ciblée	11
Importance des relations publiques	12
«Un écolier samaritain», Sylvain Pignat	13
Le travail de la jeunesse est aussi un atout pour votre section	14
«Travailler avec les jeunes», Nadja Schnetzler, Brainstore	16
«Le porte-parole de la jeunesse», Petra Baumberger, CSAJ	18
«Dialogue intergénérationnel», Anne-Kathrin Mayer, psychologue	20
Supports publicitaires	22
Impressum	23

Les guides pratiques suivants ont été publiés par le service du marketing:

- 2009 **Travailler avec les jeunes**
Guide pour les sections de samaritains et les associations cantonales de l'ASS
- 2008 **Aménagement d'une offre de cours attrayante**
Guide pour les sections de samaritains et les associations cantonales de l'ASS/CRS
- 2007 **Participer avec enthousiasme!**
Guide pour gagner, activer et prendre en charge des membres.
- 2006 **Communiquer avec les médias**
Guide pratique des relations avec les médias pour les sections de samaritains

Pour toute commande: marketing@samariter.ch
ou Alliance suisse des samaritains (ASS), Marketing
Martin-Disteli-Strasse 27, 4601 Olten

VOS NOTES:

Editorial

«L'avenir appartient aux jeunes!»

Ce dicton n'a rien perdu de sa force.

De nombreuses sections de samaritains et de nombreux groupes de jeunesse samaritaine Help le savent depuis belle lurette et mettent tout en œuvre pour attirer les jeunes avec des offres spéciales. Ce guide pratique «Travail de la jeunesse» fournit une série de suggestions et d'impulsions pour savoir comment aborder les jeunes d'aujourd'hui.

Si les jeunes ne viennent pas à nous, c'est nous qui irons vers eux, là où ils sont, dans les écoles! Des études le prouvent, la grande majorité de jeunes a un intérêt, un but et une envie de s'engager. Mettons ce potentiel au service de nos objectifs!

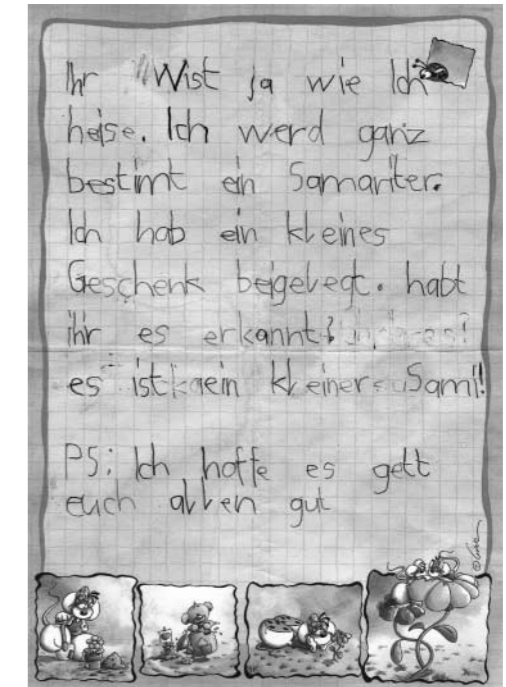
Les associations cantonales et les sections de samaritains sont mises au défi d'enthousiasmer les jeunes pour le travail du samaritain, pour la vie de la section et les premiers secours. Nous voulons atteindre les jeunes par le biais de diverses activités et leur montrer qu'il peut être passionnant et intéressant d'apprendre et de donner les premiers secours. En plus des connaissances de premiers secours, nous transmettons aussi des valeurs, de la camaraderie, des expériences et de la sécurité!

Il y a encore beaucoup à faire. Unissons-nous... et n'oublions pas:

Tous nos investissements dans le travail avec la jeunesse sont de précieux investissements pour l'avenir de nos sections!

Gery Meier
Responsable Marketing

«Courrier de fan»



Comme le montre clairement ce courrier, personne n'est trop jeune pour être ou devenir un samaritain!



De bonnes et précieuses raisons ...

Une bonne mixité des âges contribue au succès d'une section de samaritains. Les anciens membres apportent leurs expériences et les jeunes de nouvelles perspectives. La clé du succès réside dans l'équilibre de forces complémentaires, la capacité d'improvisation, la défense des points de vue et le plaisir à s'engager. Pour le succès d'aujourd'hui et pour le mouvement des samaritains de demain.

Les liens précoces sont les plus résistants

Le futur d'une section de samaritains est aussi une question de jeunesse. La survie d'une section dépend, entre autres, des dispositions de la nouvelle génération. Si l'on parvient à enthousiasmer les jeunes pour la cause des samaritains et pour l'engagement bénévole, l'avenir est assuré.

Le travail de la jeunesse est important et nécessaire

Le travail avec les enfants et les adolescents constitue un facteur structurant important des loisirs et complète la formation et l'éducation donnée par les parents, le jardin d'enfants, l'école et durant la formation professionnelle. Le travail avec les enfants et les adolescents contribue au développement personnel des jeunes en éveillant leurs compétences personnelles et sociales:

- indépendance, conscience de soi, estime de soi
- construction d'un système de valeurs
- responsabilité propre, sens des responsabilités et ouverture sociale
- capacités de communication, de coopération et de résolution de conflits
- sens de l'organisation

Le travail avec les enfants et les adolescents s'adresse en général à tous les jeunes de moins de 27 ans (mais principalement aux enfants et jeunes de 6 à 18 ans).

L'Alliance suisse des samaritains mise sur le travail de la jeunesse

Soutenez l'engagement de l'organisation centrale. Engagez-vous, vous aussi. Votre engagement en vaut la peine!

Commencer au lieu d'attendre

Les enfants et les jeunes ont besoin d'action, à nous de leur en donner. Voilà comment les sections de samaritains peuvent les inciter à participer: soyez actifs et allez à leur rencontre! Attendre que les jeunes prennent d'eux-mêmes le chemin de la section ne mène à rien.

**SALUT, JE SUIS
SUPER-SAMI, LE NOUVEAU
MESSAGER DE L'ASS POUR LE
TRAVAIL DE LA JEUNESSE**



... de travailler avec les jeunes ...

Prendre des initiatives – créer des visions

Etre actif au niveau du travail de la jeunesse de l'Alliance suisse des samaritains, c'est possible de deux manières:

- **avec un groupe de jeunesse samaritaine Help**
Harmonie, Echange, Loisirs, Prévention voici le leit-motiv des Jeunesses samaritaines Help, l'organisation de la jeunesse de l'Alliance suisse des samaritains. Les «Jeunesses samaritaines Help» existent depuis plus de 40 ans. Le premier groupe jeunesse a été fondé en 1968. Depuis, plus d'une centaine de groupes comptant 2'500 membres se sont constitués dans toute la Suisse.

Voir les modèles de groupes de jeunesse samaritaine Help p. 8, check-list p. 10.

- **avec des activités pour enfants et adolescents**
Les membres intéressés des sections de samaritains organisent des activités pour les enfants et adolescents.

Voir les modèles de groupes de jeunesse samaritaine Help p. 8

Exemples pratiques:

Voir passeport vacances pour écoliers p. 14 et extraits de presse p. 13.

Récolter des informations

Tout d'abord il faut se procurer un maximum d'informations. Vous en trouverez au secrétariat général de l'ASS et auprès de l'association cantonale responsable (en général auprès du mandataire cantonal pour le travail de la jeunesse).

Il est également intéressant de poser des questions, voire de rendre visite à d'autres groupes de jeunesse samaritaine Help ou aux sections de samaritains:

- comment sont-ils organisés?
- quel est leur rythme de rencontres?
- que font-ils?
- quelles expériences ont-ils faites?
- à quoi faut-il faire particulièrement attention?
- à quel groupe d'âge s'adressent-ils et pourquoi?

Il est important de se faire une image précise de la situation dans la commune ou la région:

- quelles organisations sont déjà actives dans le domaine du travail de la jeunesse?
- quel est leur public cible?
- quand et où se rencontrent les groupes?
- existe-t-il éventuellement des possibilités de collaboration ou d'utilisation commune de locaux?
- quelles sont les expériences faites?

Fort grâce à des partenariats

La plupart des organisations de jeunesse, écoles, clubs de sport, rendez-vous de jeunes, etc. touchent de près ou de loin à la compétence clé des samaritains, à savoir l'aide spontanée à son prochain. N'hésitez pas à les contacter. Les administrations communales tiennent des listes avec les noms et adresses des personnes de contact des groupes locaux. Les autorités communales sont généralement informées des activités menées par ou pour les jeunes. Les administrations ecclésiastiques possèdent également les adresses des responsables de leurs organisations de jeunesse.

Le service local des délégués à la jeunesse peut également servir de point de départ à une collaboration.

...et de les atteindre

Enfants et adolescents – un langage, une attitude

Pour atteindre les jeunes, il faut des jeunes pour messagers. Le degré de reconnaissance entre personnes du même âge joue un grand rôle durant l'enfance et l'adolescence: c'est le groupe qui détermine ce qui est nul et ce qui ne l'est pas. Il en résulte deux conséquences pour le travail de la jeunesse:

- impliquez les enfants et les adolescents de votre section lorsque vous souhaitez savoir comment la présenter correctement – ils savent ce qui peut faire mouche.
- mettez les jeunes en première ligne: engagez-les dans vos postes sanitaires.

Voir «*Aborder les jeunes de manière ciblée*» p. 11, «*Importance des relations publiques*» p. 13 et «*Supports publicitaires*» p. 22.

L'Alliance suisse des samaritains est l'une des nombreuses organisations qui s'engage en faveur de la jeunesse. L'organisation centrale a collecté divers aspects passionnants du travail de la jeunesse:

«Travailler avec les jeunes»

Article de Nadja Schnetzler, p. 16/17

«Le porte-parole des jeunes»

Interview avec Petra Baumberger, p. 18/19

«Dialogue intergénérationnel»

Article d'Anne-Kathrin Mayer, p. 20/21

...Et pour terminer: si vous avez des questions au sujet du travail de la jeunesse, contactez Ursula Bicker, 062 286 02 45. Elle pourra vous aider.



Ursula Bicker
Spécialiste Jeunesse,
Alliance suisse des samaritains,
Olten

Le travail de la jeunesse au sein de l'Alliance des samaritains

L'Alliance suisse des samaritains (ASS) a décidé de contribuer aux loisirs de la jeunesse.

Entrer dans un groupe de jeunes est sans conteste lié au désir d'appartenance, d'acceptation et de reconnaissance. Créativité et joie de vivre sont favorisés si tous les membres du groupe se sentent bien.

Les deux pages suivantes vous présentent les différents modèles de groupes de jeunesse samaritaine Help. Découvrez-les et choisissez le modèle qui convient le mieux à votre section.

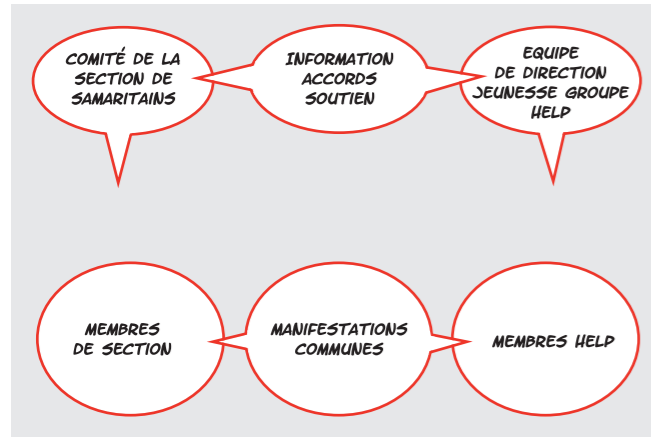


VOS NOTES:

Les quatre modèles des groupes de jeunesse samaritaine Help

Modèle A

Groupe de jeunesse samaritaine Help indépendant
(groupe d'une certaine importance, avec plusieurs moniteurs jeunesse)



Direction

Ce genre de **groupe de jeunesse samaritaine Help** est dirigé par une équipe (moniteur jeunesse). Un ou une responsable d'équipe coordonne les activités de l'équipe de direction. Elle ou il porte la responsabilité principale du groupe.

Événements & exercices

L'équipe de direction dirige les événements et les exercices récréatifs.

Exercices techniques

La ou le moniteur de section transmet la technique samaritaine au **groupe de jeunesse samaritaine Help**.

Finances

Le **groupe de jeunesse samaritaine Help** gère en principe aussi bien son propre compte postal ou bancaire que sa caisse. Cette dernière est contrôlée une fois par année par les vérificateurs des comptes de la section. Elle est acceptée par l'AG de la section de samaritains.

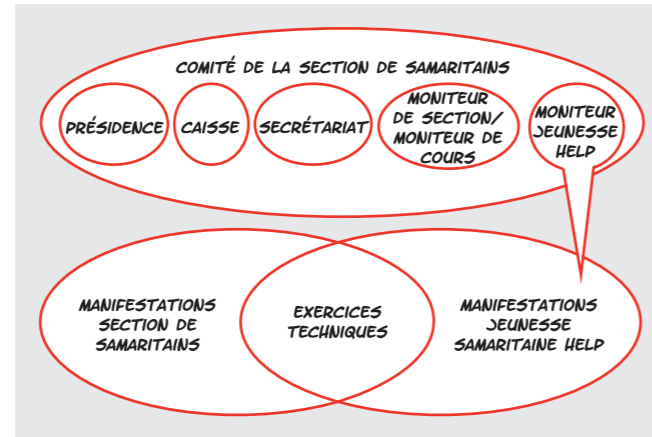
Lien avec l'autorité responsable

La ou le responsable d'équipe est en principe membre du comité de la section de samaritains. Elle ou il informe le comité sur les activités du **groupe de jeunesse samaritaine Help**, et inversement. Un membre du comité de la section participe régulièrement aux séances de l'équipe de direction Help.

La collaboration est basée sur une convention écrite, conformément à l'OC 241.

Modèle B

Groupe de jeunesse samaritaine Help intégré à la section de samaritains (petits groupes avec un moniteur jeunesse)



Ce genre de **groupe de jeunesse samaritaine Help** est dirigé par une seule personne. Elle assume la fonction de moniteur jeunesse et organise en toute indépendance les activités du **groupe de jeunesse samaritaine Help**.

La ou le moniteur jeunesse dirige les événements et les exercices récréatifs.

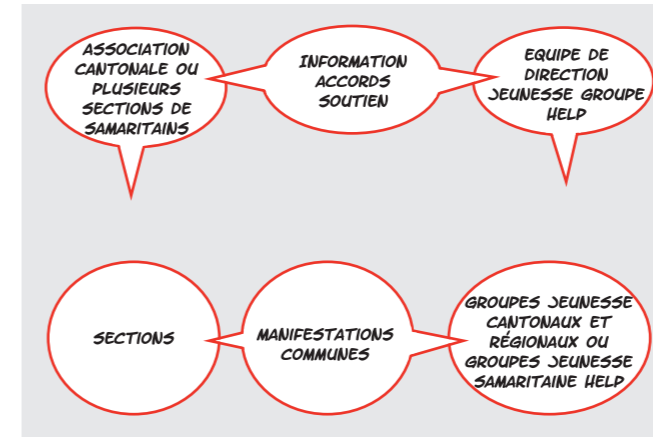
Les membres Help apprennent et exercent la technique samaritaine avec les membres de la section de samaritains.

Le **groupe de jeunesse samaritaine Help** ne gère pas de caisse, mais dispose d'un compte propre dans le budget de la section.

La ou le moniteur jeunesse est membre du comité de la section de samaritains et représente les intérêts du groupe.

Modèle C

Groupe de jeunesse samaritaine Help cantonal et régional (groupes d'une certaine importance, avec plusieurs moniteurs jeunesse)



Ce genre de **groupe de jeunesse samaritaine Help** est dirigé par une équipe (moniteur jeunesse). Un ou une responsable d'équipe coordonne les activités de l'équipe de direction. Elle ou il porte la responsabilité principale du groupe.

L'équipe de direction dirige les événements et les exercices récréatifs.

La ou le moniteur de section transmet la technique samaritaine au **groupe de jeunesse samaritaine Help**.

Le **groupe de jeunesse samaritaine Help** gère en principe aussi bien son propre compte postal ou bancaire que sa caisse. Cette dernière est contrôlée une fois par année par les vérificateurs des comptes de l'autorité responsable (association cantonale ou régionale). Elle est acceptée par l'AG de l'autorité responsable.

La ou le responsable d'équipe informe le comité cantonal ou régional des activités du **groupe de jeunesse samaritaine Help**, et inversement. Un membre du comité cantonal ou régional participe régulièrement aux séances de l'équipe de direction Help.

La collaboration est basée sur une convention écrite, conformément à l'OC 241.

Modèle D

Offre pour enfants et adolescents
(pour sections de samaritains sans groupe de jeunesse)



Des membres intéressés des sections de samaritains prennent l'initiative et organisent des activités en faveur des enfants et des adolescents. La création et la mise en place d'un **groupe de jeunesse samaritaine Help** peut résulter de cet engagement.

Événements possibles

- Premiers secours à l'école
- Actions passeport vacances
- Cours de premiers secours pour club sportif, scouts, unions chrétiennes, SSS et autres organisations de jeunesse.
- Journées d'action avec les jeunes à l'occasion de la Journée internationale des premiers secours, Journée des malades, Journée mondiale de la Croix-Rouge le 8 mai, etc.

Création d'un groupe de jeunesse samaritaine Help

Les groupes de jeunesse samaritaine Help offrent une belle occasion aux jeunes de s'intéresser à la cause des samaritains et permet à la section d'assurer son avenir.

Points à clarifier préalablement

- Quelle est l'autorité responsable (section, plusieurs sections ensemble ou l'association cantonale)?
- Qui compose l'équipe de direction jeunesse et quelles sont les fonctions de ces personnes?
- Est-ce qu'un moniteur de cours ou de section est disponible pour enseigner la technique samaritaine?
- Quels sont les groupes d'âge cibles (un large échantillon, p. ex. de 8 à 20 ans, demande plus de travail à l'équipe de direction jeunesse) ?
- Quelle est la fréquence des rencontres du groupe de jeunesse samaritaine Help et qu'est-ce qui est proposé?
- Quel est le financement du groupe de jeunesse samaritaine Help ?
- Quelles infrastructures sont nécessaires (local de réunion, matériel, etc.)?

Commencer avec entrain

Faites savoir publiquement que vous avez l'intention de créer un groupe de jeunesse samaritaine Help. Invitez parents et enfants à une séance d'informations. Ne pas oublier: la collaboration avec les écoles apporte de précieux nouveaux contacts.

- Via bouche à oreille
- Utiliser aussi les médias à disposition pour votre invitation (propre site Web, journal local, év. radio/TV locale).
- Contacter les écoles locales, év. tout ménage ou affiches.
- Informer les sections environnantes qui n'ont pas encore de groupe de jeunesse samaritaine Help. Vous y trouverez peut-être des enfants de samaritains actifs intéressés.

Séance d'information

- Présenter l'offre du groupe de jeunesse samaritaine Help qui est faite aux enfants et préciser ce qui est demandé/attendu de la part du «Help». Mots-clés importants:
Harmonie, Echange, Loisirs, Prévention
- Présentation de l'équipe de direction
- Présenter brièvement l'autorité responsable. Ne pas oublier de rappeler que les parents sont aussi les bienvenus.
- Prévoir suffisamment de temps pour répondre aux questions et pour un apéritif.
- Demander, durant la séance d'informations, qui souhaite participer (formulaire d'inscription). Ceux qui se décident rapidement encouragent les autres à le faire. Mais laisser aussi aux gens la possibilité de prendre leur décision plus tard.

Qu'en est-il du groupe de jeunesse samaritaine Help?

- Répéter de temps à autre la séance d'informations
- Encourager les Helps à prendre leur «mascotte» qui pourra, par exemple, faire office de figurant dans une situation d'accident.

Principe

Ce qui est valable pour le recrutement de nouveaux membres de section et de comité (*voir Impulsion'05**, pages 4/5 et *Impulsion'06**, page 14) vaut aussi pour celui des Helps et moniteurs jeunesse.

*Les guides Impulsion peuvent être téléchargés sur www.samaritain.ch>Home>Téléchargements>Marketing>

Aborder les jeunes de manière ciblée

Attendre que les jeunes trouvent le chemin vers les sections de samaritains n'est peut-être pas la meilleure des méthodes. C'est à nous de nous rendre sur les lieux que fréquentent les jeunes.

Où se rencontrent les jeunes?

- Lieu de rendez-vous des jeunes
- Clubs de sport
- Scouts / Association suisse de la jeunesse catholique / Union chrétienne
- Cinémas
- Tournois d'amateurs
- Concerts / disco / Open Air
- Points de rencontre informels très appréciés: devant les magasins, dans les parcs, près de la gare
- Boutiques de mode

Une bonne interconnexion et des négociations claires avec les partenaires, comme par exemple les enseignants, les entraîneurs, les organisateurs, sont les conditions préalables au succès de l'opération.

Un même langage

Saisissez les occasions pour impliquer vos jeunes, même lors de vos séances de réflexions. Ils sont jeunes, réceptifs et parlent le même langage que la jeune «clientèle».

Médias

Envoyez des informations et des textes PR aux journaux locaux et régionaux (aussi aux journaux gratuits) – sans les noyer d'informations. N'oubliez pas les médias électroniques comme les radios, TV et autres sites Web.

- Journaux pour jeunes
- Sites Web pour jeunes
- Affichage
- Distribution de tout ménage

Source: Kidzz, Association Suisse des Drogistes

«La jeunesse est plus que notre relève, elle est une génération en soi, avec ses propres idées et représentations. Il est très enrichissant d'en tenir compte afin de s'ouvrir de nouveaux horizons.»



Importance des relations publiques

Les relations publiques peuvent favoriser et soutenir directement notre travail..

Le but de notre travail de relations publiques est de faire en sorte que les gens de notre région nous connaissent et fassent confiance à notre organisation. Nous faisons en principe la distinction entre les relations publiques internes et externes. Les relations internes nous permettent d'informer nos membres et, avec les relations externes, nous informons le public. Cette distinction nous permet d'agir correctement.

Les sections réalisent un travail d'utilité publique important. Qui plus est, bénévolement. Les groupes jeunesse offrent un sentiment de sécurité aux enfants et aux adolescents. Les jeunes apprennent à communiquer entre eux et à s'entendre malgré leurs différences d'opinion. Les enfants apprennent à organiser leurs loisirs et les monitrices et moniteurs à endosser des responsabilités. Les gens ressentent l'importance de se traiter avec égards et bienveillance! Tout cela n'est toutefois que très peu connu du grand public. Les groupes de jeunes ne sont, souvent, pas assez actifs au niveau des relations publiques!

Le travail de relations publiques et communication interne est tout aussi important. Les parents et les membres de la section de samaritains veulent aussi être informés.

Les actions couronnées de succès sont du pain béni pour les relations publiques. Les actions font éclater les frontières de notre propre cercle de membres. Nous entrons en contact avec les gens de l'extérieur, qui font notre connaissance et celle de l'organisation.

Exemples d'actions

- Course d'orientation dans la forêt
- Maquillage pour enfants
- Jeux et journée de rencontre avec un autre groupe jeunesse
- Exposition des travaux de bricolage
- Apéritif du Nouvel-An
- Soirée avec les parents avant et après un camp
- Soirée de discussions avec un secouriste professionnel de la région
- Soirée de discussions ou d'information sur la jeunesse ou les questions de toxicomanie
- Randonnée en commun
- Récolte des vieux papiers

Par ailleurs

Les actions se prêtent presque toujours à un communiqué de presse destiné à être publié dans les journaux ou sur Internet.

«Un avenir sans compréhension entre les générations est impensable – le travail avec les médias offre de nombreuses occasions de toucher des gens de tous âges – pourquoi faudrait-il attendre encore pour valoriser ce potentiel?»

Public Relations

INITIATIVE Sylvain Pignat, 17 ans, soigne ses camarades d'école

UN ÉLÈVE AUX PETITS SOINS

Valais A la rentrée, les profs d'une école de Sion devraient être formés aux premiers secours.

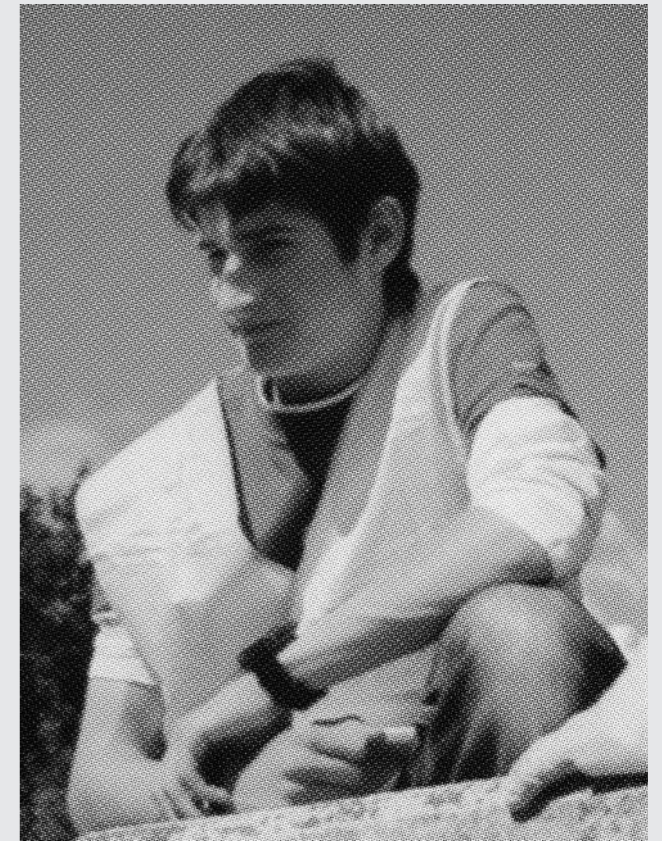
Dans son sac, un téléphone portable, un spray réfrigérant, des gants stériles, des antidouleurs et une espèce de bâton, offert par un ambulancier: «Si une personne fait une crise d'épilepsie, il faut le lui introduire dans la bouche pour éviter qu'elle ne se morde la langue», explique Sylvain Pignat

Etudiant, il a proposé au directeur André Seppey d'assumer le rôle de samaritain à l'École supérieure de commerce de Sion (800 élèves). En quatre mois, le jeune homme de 17 ans, bardé de formations de premiers secours, est intervenu douze fois. Et si les cas sont en général bénins, ils peuvent être très impressionnants, comme les hyperventilations ou les crises d'asthme.

André Seppey prévoit d'impliquer les professeurs: «Plusieurs se sont dits démunis face aux malaises de certains étu-

dants. J'espère, à la prochaine rentrée scolaire, pouvoir leur proposer des cours de premiers secours.» C'est auprès des samaritains de Sion que le directeur a trouvé de quoi concilier efficacité et coûts raisonnables.

Soumise à aucune directive cantonale, la gestion des cas n'entraînant pas de contagion (type méningite) est laissée à l'appréciation de chaque centre scolaire. Au Département de l'éducation, Jean-François Lovey, chef du Service de l'enseignement, juge l'initiative de l'école sédunoise intéressante. Les établissements comptent en général sur une trousse de pharmacie, des numéros d'urgence et les informations données par les parents pour agir en cas de malaises. «On sent tout de même un manque», concède Benjamin Roduit, recteur du Collège des Creusets (1100 élèves), favorable à l'organisation d'une formation pour enseignants.



VOCATION En quatre mois, Sylvain Pignat, est intervenu douze fois pour aider ses camarades.



Recettes pour le travail de la jeunesse ...

Des accidents peuvent avoir lieu à tout moment et n'importe où, que ce soit à la récréation, lors d'un voyage scolaire ou sur le chemin de la maison. Les enfants ne savent souvent pas comment réagir. Avec l'exemple suivant les sections de samaritains peuvent offrir aux jeunes la confiance et la sécurité nécessaires pour venir en aide à des personnes accidentées ou même pour sauver des vies.

Recette pour le passeport vacances des écoliers

Quel enfant n'aime pas jouer au «docteur»? Sans doute très peu. Cela montre clairement que les enfants montrent de l'intérêt pour les premiers secours. Le passeport vacances offre une bonne occasion de proposer des cours de premiers secours.

Comment utiliser cette recette?

Elle doit être suivie comme une recette de cuisine. Elle contient les idées et les instructions, mais il faut encore y ajouter les épices individuelles pour donner toute sa saveur au plat.

Quels sont les buts de ces cours?

- Meilleure image de marque au sein de la commune
- Publicité
- Membres

Programme

Ce cours doit être réalisé sur une seule journée.

Contenu	Min.
— Accueil	15
— Jeux pour faire connaissance (p. ex. sac à dos...)	20
— Créer des pansements (p.ex. «papillon»...)	15
— Parcours avec 6 postes de travail à 20 min. (changements 5 x 5 min.)	120 25
— Pause (dix-heures, quatre-heures, év. collation à midi...)	20
— Jeux de clôture	15
— Ce n'est qu'un au revoir!	10

Remarques

Sirop, pommes, pain et chocolat sont très appréciés des enfants. Si le programme se poursuit l'après-midi, il est relativement facile de préparer et offrir une collation à midi (p. ex. hot-dogs, saucisses viennoises avec du pain...).

Si des maquillages sont prévus, les réaliser en fin de cours; de nombreux enfants veulent les emporter à la maison.

Parcours avec 6 postes de travail

- Règle O-R-A et alarme
- Posture latérale et prise du pouls
- Schéma ABCD
- Bandages et course de momies
- Dégagements d'urgence et transport
- Postes ludiques (Questionnaire)

Inscriptions

Il existe plusieurs genres d'inscriptions. En voici deux variantes:

Variante 1

Lorsque les communes présentent, par exemple, un passeport vacances, elles sont en général ravies de tout nouveau cours, de toute nouvelle activité qu'elles

...aussi dans votre section de samaritains!

peuvent ajouter à leur offre. Ce passeport vacances est ensuite distribué dans les écoles et les enfants s'inscrivent par écrit à la commune ou directement auprès de la direction du cours. La commission scolaire ou autre service habituel de votre commune peut vous renseigner.

Exemple d'inscription

Le groupe de jeunesse samaritaine Help organise, pour toi, une journée bricolage et bandages. Tu suivras une introduction aux premiers secours et tu sauras comment agir en cas d'accident, traiter les blessures et bien d'autres choses encore.

Tu verras aussi comment, avec un maquillage, tu peux réaliser une fausse blessure. Tu es intéressé? Alors inscris-toi à:

Direction	HELP Trifouillis, Jean Maître, Trifouillis, Téléphone 025 123 56 78
Où	local des samaritains
Qui	enfants de la 3ème à la 6ème année scolaire
Quand	samedi 17 août 2009 de 10:00 à 16:00
Frais	aucun, repas de midi / dix-heures offerts
Délai d'inscription	1 ^{er} août 2009
Inscription	directement auprès de Jean Maître, Trifouillis, Téléphone 025 123 56 78

Variante 2

Demander à la commission scolaire une autorisation pour pouvoir distribuer les formulaires d'inscription dans les classes, ainsi que la liste des classes. Copier les inscriptions en y joignant une lettre explicative destinée aux enseignants et distribuer le tout dans la salle des maîtres.

Lettre-modèle aux enseignants

Chers enseignants,
La section de samaritains de Trifouillis organise un passeport vacances pour les classes des 3ème à 6ème années. Nous proposons aux élèves trois après-midi d'excursion dans le monde des premiers secours. Les élèves apprennent à distinguer les différents genres de pansements et leurs usages respectifs, à soigner une plaie, à se comporter sur un lieu d'accident et à donner les premiers secours.

Ce cours peut donc être utile à chaque enfant dans sa vie quotidienne. Aussi, nous vous demandons de bien vouloir distribuer les formulaires d'inscription ci-joints aux enfants et de faire un peu de publicité pour ce cours.

N'hésitez pas à nous contacter si vous avez des questions:

*Section de samaritains de Trifouillis,
Jean Maître, Téléphone 025 123 45 67*

*Nous vous remercions d'avance de votre participation et vous présentons nos meilleures salutations
Jean Maître*

Groupe cible

L'expérience montre que ce sont surtout les élèves des 2ème aux 6ème classes qui sont les plus enthousiasmés par ce genre de passeport vacances. Pour les plus jeunes, le niveau du cours doit être adapté.

Quand faut-il donner les cours?

Les enfants partent moins souvent en vacances au printemps et en automne. Mais nous avons également fait de bonnes expériences à la fin des vacances d'été. Essayez pour voir!

Qui doit donner les cours?

Ce genre de cours ne nécessite pas forcément la présence d'un moniteur de cours ou d'un moniteur de section. Un samaritain intéressé peut très bien le faire après avoir consulté un moniteur de section. D'autres groupes de jeunesse samaritaine Help ou le mandataire cantonal à la jeunesse vous renseigneront volontiers. Le contenu de ce genre de cours n'est pas ardu et devrait être transmis d'une manière adaptée aux jeunes et avec de l'action.

VOS NOTES:



Travailler avec les jeunes

Voilà près de vingt ans que la société BrainStore, véritable boîte à idées, associe les jeunes à des projets d'inventivité sur tous les thèmes imaginables, de concepts innovants de produits chocolatiers aux applications de haute technologie de l'industrie, en passant par des suggestions destinées à l'Office fédéral de la santé publique.

Nadja Schnetzler, cofondatrice de la boîte à idées, explique sur quelles bases se fait l'intégration des jeunes dans les projets:

- Prendre au sérieux
- Laisser de la marge de manœuvre
- Utiliser la créativité
- Le panachage mène au succès
- Exiger
- Veiller à entretenir une atmosphère décontractée
- Fixer clairement les règles du jeu

Prendre au sérieux

Les jeunes ont beaucoup à apporter et veulent être pris au sérieux. Cela ne peut se faire qu'en les associant à des projets intéressants et ambitieux. Un monde fictif ou des projets tests sont vite remarqués; dans leur scolarité, ils sont déjà saturés d'épreuves. Lorsque nous les associons à des projets, ils participent à la «vraie vie».

Laisser de la marge de manœuvre

Les jeunes qui participent aux projets ont besoin d'une certaine marge de manœuvre et de liberté. Il faut être conscient que les résultats qu'ils mettent au point ne rentrent pas dans un schéma. C'est justement l'attrait que présente l'intégration d'idées nouvelles. Laisser de la marge de manœuvre implique d'accepter d'être surpris par ce qui surgit.

Utiliser la créativité

Les jeunes ne pratiquent pas encore l'autocensure. Ils peuvent adopter une attitude créative, innovante et inhabituelle face à une problématique. Hiérarchies, voies habituelles, normes: pour eux, tout cela n'a aucune importance et est même totalement inintéressant. Profitez de cette spontanéité et laissez libre cours à la créativité des jeunes.

Le panachage mène au succès

Il est séduisant de recruter toute une classe pour un projet de jeunes; pourtant, dans la plupart des cas, cela posera des problèmes. Une classe a sa propre dynamique, pas toujours simple. Il vaut mieux regrouper des jeunes dont les niveaux scolaires, milieux et régions sont différents. Le projet n'en devient que plus passionnant pour tous.

Exiger

Mener un projet avec des jeunes n'est pas un atelier protégé; on peut avoir des exigences vis-à-vis d'eux, ils aiment bien relever le défi. Des délais trop longs, des missions trop simples ou une orientation trop pédagogique peuvent vite les lasser.

Il est préférable de leur indiquer clairement vos attentes, d'exiger des résultats et de leur faire part de vos réactions. Les jeunes s'adaptent à leur mission.

Veiller à entretenir une atmosphère décontractée

Les jeunes aiment bien pouvoir travailler dans une ambiance décontractée, dans laquelle ils s'épanouissent mieux. Leur mettre un local à disposition, avec une déco originale, des boissons gratuites et la possibilité d'écouter de la musique en travaillant peut suffire à créer des miracles. Les jeunes ont une façon de travailler différente de la nôtre. Il est notamment essentiel de leur laisser un accès à la technologie (ordinateurs, internet, etc.)

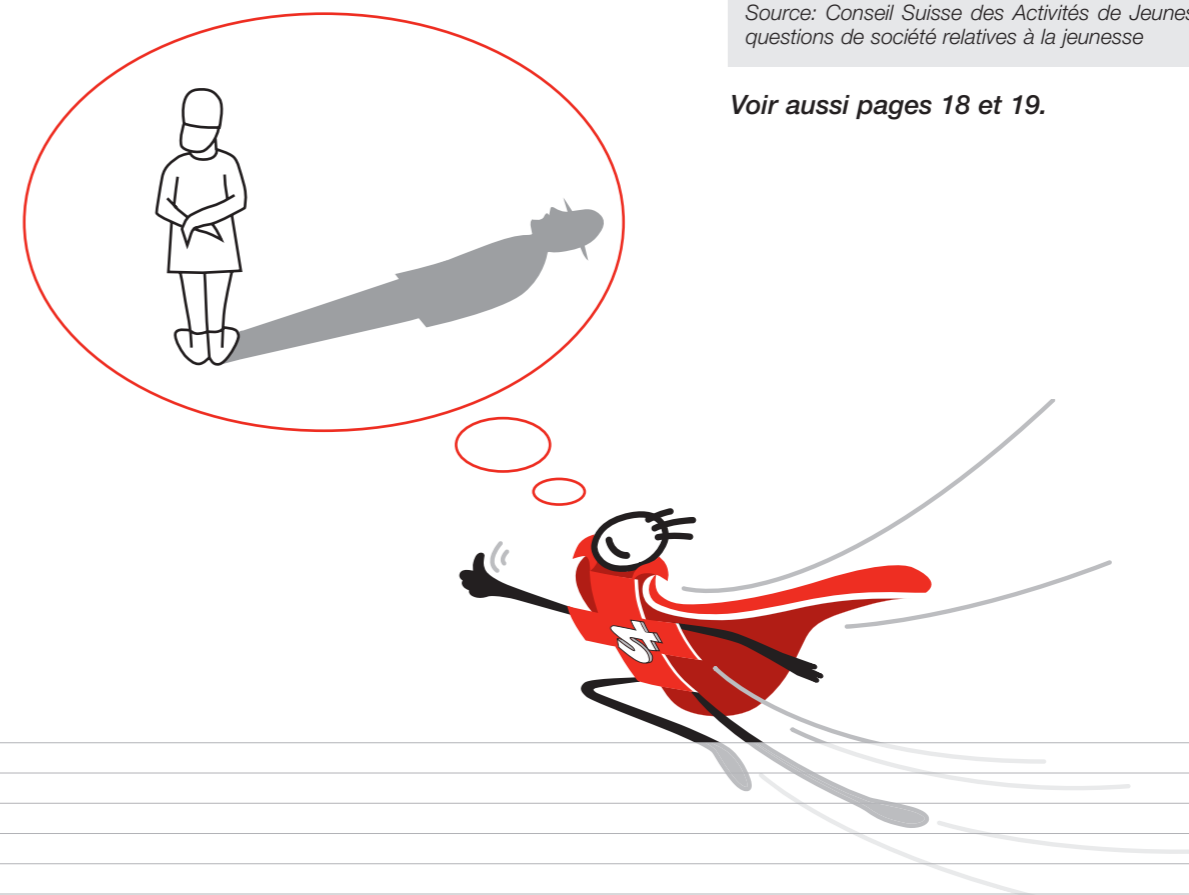
«Les jeunes doivent s'adapter.
Et pourquoi?
En quoi les non-jeunes se
sont-ils adaptés?»

Fixer clairement les règles du jeu

Quand on travaille avec des jeunes il faut clairement indiquer, dès le début, ce qui est permis et ce qui ne l'est pas. La plupart du temps la coopération se fait sans heurt une fois les règles du jeu fixées et les conséquences des infractions expliquées sans équivoque.



Nadja Schnetzler
Brainstore, Bienne



«Ah ces jeunes!»

Ceux qui sont jeunes aujourd'hui utiliseront cette même expression quand ils seront plus âgés. Il ne s'agit pas vraiment de la jeune génération actuelle mais plus du manque de compréhension mutuelle entre jeunes et moins jeunes et de la difficulté à communiquer entre les différents groupes d'âges.

«Les jeunes ne respectent pas les anciens»

Ce n'est pas vrai du tout. Quand un jeune manque de respect à une personne plus âgée que lui, cela n'a rien à voir avec son âge. J'engage souvent à réfléchir à la situation inverse: les générations plus âgées prennent-elles assez au sérieux les aspirations, les besoins, les craintes et les doutes des jeunes? Je ne crois pas. Et ce n'est pas vraiment la preuve d'un comportement respectueux. Mais là encore, méfions-nous des jugements préfabriqués.

«Tout était mieux avant»

Sûrement pas tout. Il n'était peut-être pas aussi difficile qu'aujourd'hui de devenir adulte. Mais les jeunes profitent de libertés qui étaient refusées aux générations précédentes. N'oublions jamais le revers de la médaille...

Source: Conseil Suisse des Activités de Jeunesse (CSAJ) sur les questions de société relatives à la jeunesse

Voir aussi pages 18 et 19.

Porte-parole de la jeunesse

Le Conseil Suisse des Activités de Jeunesse (CSAJ) est l'organisation faîtière des quelque 80 organisations de jeunesse en Suisse. Il représente leurs intérêts auprès des autorités, administrations, politiques et de la population. Il s'engage dans la politique dédiée aux enfants et à la jeunesse, pour défendre les intérêts des mouvements de la jeunesse et de la jeune génération.

La jeunesse samaritaine fait aussi partie du CSAJ. Nous avons interrogé Petra Baumberger, l'une des secrétaires générales du CSAJ, sur la coopération entre les deux organisations, les avantages d'une coordination et l'évolution tendancielle du bénévolat.

Comment le CSAJ s'engage-t-il pour la jeunesse?

Le CSAJ estime que chaque jeune, garçon ou fille, décide et agit par lui-même dans tous les domaines de sa vie. Nous pensons que les jeunes assument des responsabilités vis-à-vis d'eux-mêmes et de la société et façonnent, de manière constructive, leur environnement.

Mais le CSAJ s'engage aussi en faveur de l'amélioration des conditions-cadres du soutien aux enfants et à la jeunesse. A ce titre, il accorde une attention particulière aux loisirs des jeunes des organisations de la jeunesse: il représente leurs intérêts auprès des autorités, administrations, politiques et de la population, notamment pour que le travail des associations et des organisations de la jeunesse soit reconnu et mieux apprécié. Le CSAJ assure cette mission de façon très variée, par exemple au travers de l'information, de la mise en réseau ou d'un travail de lobbying auprès des personnalités politiques et de l'opinion publique.

Pensez-vous que la vie associative soit encore attrayante pour les jeunes aujourd'hui?

Ces dernières années, beaucoup d'organisations de la jeunesse ont dû lutter contre une diminution du nombre de leurs membres. Mais les effectifs des organisations de la jeunesse ont toujours connu des fluctuations: aux phases de recul du nombre de membres ont succédé des périodes d'augmentation, et vice versa. Il est donc impossible d'évaluer si la tendance actuelle va se poursuivre.

Le fait est que, de nos jours, l'offre de loisirs est très riche et les organisations de la jeunesse n'ont jamais connu une concurrence aussi forte. Mais ce n'est peut-être pas si mal: la concurrence empêche les organisations de la jeunesse de s'endormir, c'est un moteur puissant pour faire sans cesse évoluer le travail des jeunes au sein des associations.

Cependant, sur certains points essentiels, les organisations de la jeunesse continuent de se démarquer des autres offres de loisirs. Je parle notamment des valeurs qu'elles incarnent et qui sont la principale motivation des jeunes à devenir membre d'une organisation de la jeunesse et à le rester. Chaque organisation fixe bien sûr ses priorités et chacune axe son action sur des valeurs différentes. Les organisations de la jeunesse sont aussi de merveilleux terrains d'apprentissage: les enfants et les jeunes peuvent s'approprier, peu à peu, certaines compétences correspondants à leurs intérêts personnels et à leur âge. La possibilité de prendre des responsabilités joue un grand rôle. Alors que cette longue période d'apprentissage scolaire maintient les jeunes gens éloignés de la prise de responsabilité, les organisations de la jeunesse sont un moyen d'en assumer, pour soi et pour les autres, dans des situations sérieuses. Les enfants et

les jeunes constatent que leur action est utile et socialement importante, ce qui renforce l'estime d'eux-mêmes et contribue à développer leurs compétences.

Heureusement, il existera toujours des jeunes ayant une vocation pour ce genre de loisirs. Il existera donc toujours des lieux où l'on répondra à ce type d'attentes. Si les organisations de la jeunesse n'existaient pas, elles finiraient sans doute par être inventées un jour ou l'autre.

Comment motiveriez-vous une section de samaritains n'ayant pas encore de groupe de jeunes à en fonder un?

Les groupes de jeunes sont avant tout le b.a.-ba de la promotion de la relève d'une organisation fondée sur le bénévolat. C'est la raison pour laquelle il faut engager le plus tôt possible les enfants et les jeunes dans cette aventure. Ceci est d'autant plus vrai que c'est l'âge auquel chacun s'enthousiasme le plus facilement! Mais il serait dommage de se contenter d'intégrer les jeunes et les enfants dans des structures d'adultes dans lesquelles ils n'auraient de toute façon pas assez de liberté de mouvement. Le secret des organisations de la jeunesse est justement de fournir un lieu aux enfants et aux jeunes, au sein duquel ils peuvent se retrouver entre eux, élaborer des valeurs morales communes et aborder un thème d'une façon adaptée à leur âge.



Petra Baumberger
une des secrétaires générales
du CSAJ, Berne

Grâce au CSAJ...

- ... les jeunes assument des responsabilités dans la société
- ... les intérêts des organisations de la jeunesse sont coordonnés
- ... la politique concernant l'enfance et la jeunesse gagne de l'importance
- ... le bénévolat devient de plus en plus utile

Le CSAJ en chiffres

- 1933: année de fondation du CSAJ
- 80 organisations membres
- Environ 500 000 enfants et jeunes représentés
- 14 collaborateurs au secrétariat
- Environ 120 bénévoles au comité, dans les commissions, les groupes de travail, de projet et d'accompagnement

Projets du CSAJ

- Action de 72 heures – soutenir la reconnaissance du travail de bénévolat des jeunes au sein des organisations de la jeunesse
- Intégration des jeunes avec un handicap dans les associations de jeunes – brochure «Camps et manifestations pour tous»
- Session fédérale des Jeunes
- Mentoring femme puissance deux – soutenir l'engagement social et politique des jeunes femmes
- La jeunesse façonne le futur – des projets de coopération en faveur de l'évolution des jeunes
- risk it! – soutien la prévention et apprentissage d'une attitude compétente par rapport aux risques de consommation excessive d'alcool dans les groupes de jeunes
- Voilà – promotion de la santé et prévention des dépendances au sein des organisations de jeunesse et de l'enfance
- Youth Rep – participation des jeunes au niveau international
- Autres informations: www.csaj.ch



Dialogue intergénérationnel

La proportion de personnes âgées augmentant dans notre société, il est de plus en plus difficile d'avoir des relations satisfaisantes entre jeunes et moins jeunes.

Le succès passe avant tout par une communication réussie entre les générations. Comment les plus âgés et les jeunes se parlent-ils? Comment vivent-ils ces conversations? Quand des personnes d'âges différents se rencontrent, les obstacles à surmonter sont avant tout d'ordre psychologique.

Quand la différence est une chance

Dans les relations sociales, nous respectons volontiers le dicton «Qui se ressemble s'assemble». Nous nous lions plus facilement avec des personnes qui nous ressemblent, qui, par exemple, portent le même genre d'habits ou aiment la même musique que nous. À l'inverse, nous sommes irrités par les individus qui n'ont pas la même couleur de peau ou ont une autre manière de parler.

La différence d'âge fait partie des divergences qui nous amènent tout d'abord à nous demander si nous pourrions nous entendre avec notre interlocuteur.

À première vue, les jeunes, les adultes et les personnes âgées ont peu de choses en commun en ce qui concerne leur mode de vie: les jeunes vont à l'école ou suivent une formation, les adultes sont plongés dans la vie active tandis que les personnes âgées ont fini leur carrière.

Supprimer les préjugés

Sans compter que nous avons tous nos idées sur les caractéristiques «typiques» des individus d'une catégorie d'âge.

Le «jeune typique» n'est «pas fiable», il est «superficiel» mais aussi «sûr de lui» et «techniquement chevronné».

Le «vieux typique» est au contraire «distrait» et «rigide», «expérimenté» et «sage».

Quand nous rencontrons un individu que nous ne con-

naissons pas encore, ces stéréotypes nous viennent automatiquement à l'esprit. Il peut en résulter que nous percevons notre interlocuteur avant tout comme un membre de son groupe d'âge.

Nous lui prêtons alors les caractéristiques «typiques» de sa catégorie d'âge et nous nous comportons en conséquence.

Si nous pensons que le «jeune typique» n'est pas fiable, nous ne lui confierons aucune responsabilité.

De cette façon, nous laissons peu de chance à notre interlocuteur de nous montrer qu'il est effectivement différent, par exemple consciencieux et responsable. Dans certains cas, cela mène même à la concrétisation de prophéties, à savoir que nous générons des caractéristiques négatives par notre comportement, alors qu'elles n'existaient pas auparavant.

Approfondir les points communs

Les stéréotypes et la concrétisation des prophéties constituent des obstacles bien plus élevés aux relations intergénérationnelles que les conflits d'intérêts réels.

«La jeunesse est notre avenir, c'est pourquoi nous devons absolument investir en elle!»

Si on y regarde de plus près, au-delà des différences d'âge, de nombreux points communs se dessinent:

préférences et hobbies (sport, musique, cuisine, ordinateur, marche ou art), opinions sociales ou politiques similaires, expériences positives ou douloureuses (premiers amours, échec scolaire ou professionnel) connues des jeunes comme des plus mûrs.

Pour que jeunes et moins jeunes parviennent à cohabiter, des attitudes et des comportements nous permettant de considérer notre interlocuteur comme un individu à part entière doivent être adoptés.

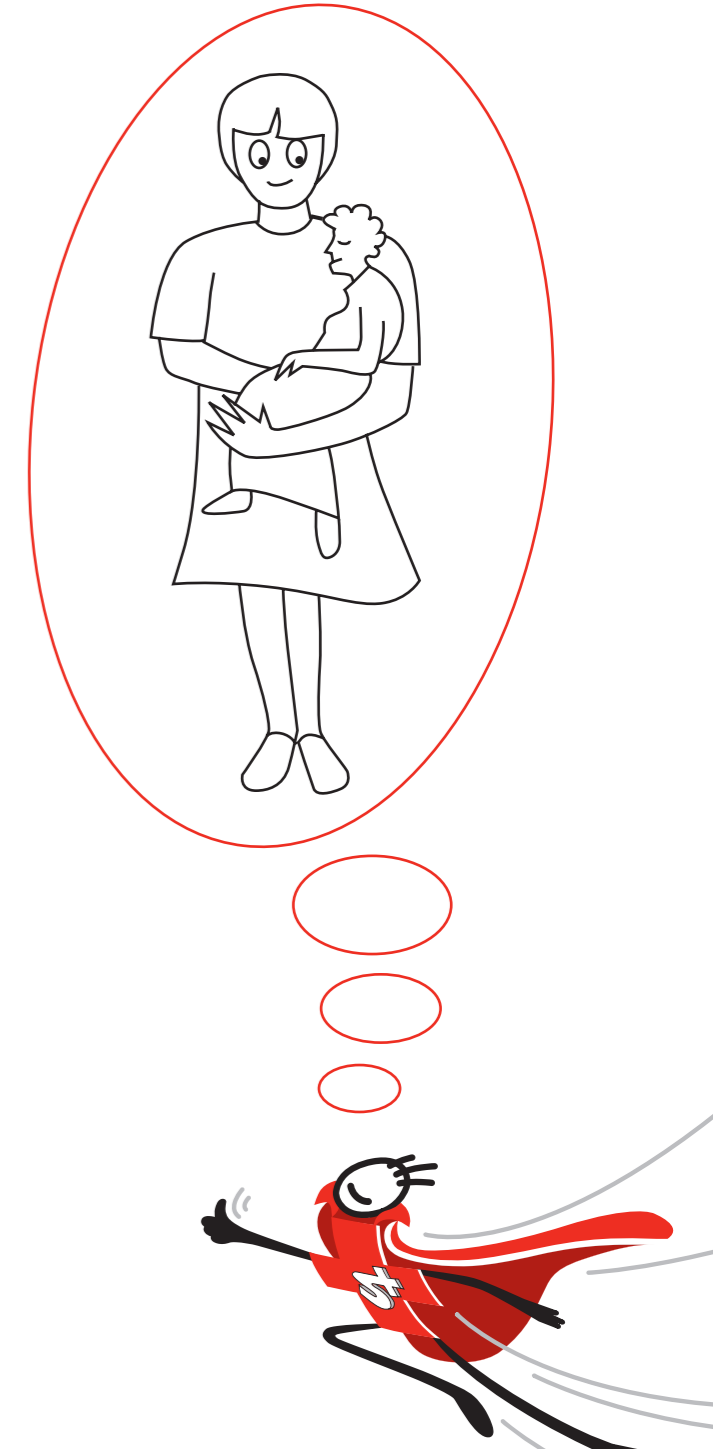
C'est la seule façon de découvrir les points communs, qui sont à la base de la coopération et de la communication entre les générations. Pour cela, avant même de se rencontrer, il est souvent utile de prendre la ferme résolution de considérer les personnes d'une autre génération avec autant de curiosité et d'ouverture que celles de notre âge.

Le respect, un outil magique

Il faut aussi respecter les différences de points de vue et de besoins. Pour réussir la cohabitation entre jeunes et moins jeunes, il est impératif d'être prêt à trouver les moyens de gérer les différences. Pour cela, tous doivent avoir le même droit d'exprimer leurs attentes et leurs besoins, quel que soit leur âge.



Anne-Kathrin Mayer
psychologue et journaliste,
Trèves (D)



Supports publicitaires

Brochure Try it (d, f)



Cette brochure est destinée à mieux faire connaître la jeunesse samaritaine Help et à susciter l'intérêt du groupe cible pour cette organisation. Les personnes visées sont: les parents, les enseignants et les présidents d'associations.

Manuel de la jeunesse samaritaine Help (d, f)



Ce manuel fait figure d'ouvrage de référence contenant de nombreux conseils pratiques et informations précieuses. Groupe cible: sections de samaritains, associations cantonales et groupes de jeunesse samaritaine Help.

Livre Globi (d, f, y c. plan de déroulement disponible)



Dans 64 pages Globi et ses amis montrent comment ils peuvent prodiguer les premiers secours. Contenu: informations complètes, conseils de premiers secours, questionnaires et idées de jeu. Vous en trouverez un aperçu sur www.samaritains.ch

Moyens d'enseignement premiers secours (d)



Un moyen de travail et de cours pratique de 94 pages pour les enfants à partir de 9 ans. Groupe cible: enseignants et samaritains qui enseignent les premiers secours à l'école.

www.help-samariterjugend.ch (d)



Publication d'articles relatifs aux activités de la jeunesse samaritaine Help.

Merchandising (d, f, i)



Crayons, ballons et matériel publicitaire pouvant être utilisés comme articles de diffusion ou comme cadeaux.



Ouvrir le dialogue avec des cartes artistiques! (d, f, i)



Ces cartes artistiques sont pourvues de l'injonction «Au lieu de regarder, portez les premiers secours!» et sont un instrument efficace pour gagner de nouveaux membres.

Commandes

Alliance suisse des samaritains
Magasin des samaritains
Haslistrasse 72
4600 Olten
Téléphone 062 286 02 86
shop@samariter.ch
<http://shop.samariter.ch>

«Les empreintes et habitudes des générations ne doivent pas être dressées les unes contre les autres mais se compléter»

Impressum

© Copyright

Alliance suisse des samaritains (ASS)
Martin-Disteli-Strasse 27
4600 Olten
www.samaritains.ch

1^{er} édition, avril 2009

La reproduction de textes de cette brochure est autorisée avec mention de la source. Veuillez envoyer un exemplaire de votre publication à l'Alliance suisse des samaritains à Olten.

Commettant

Alliance suisse des samaritains (ASS)
Département Marketing
Martin-Disteli-Strasse 27
4600 Olten
marketing@samariter.ch
www.samaritains.ch

Concept et rédaction

Monika Aerni, Responsable du projet, Marketing SSB
Ursula Bicker, Spécialiste Jeunesse, SSB

Magasin des samaritains

Alliance suisse des samaritains
Magasin des samaritains
Haslistrasse 72
4600 Olten
Téléphone 062 286 02 86
Fax 062 296 03 71
shop@samariter.ch
<http://shop.samariter.ch>

Lectorat/relectorat, maquette, mise en page, illustrations, PAO et préparation des fichiers

Agence de publicité deFacto AG
Mühlemattstrasse 54
Postfach
5001 Aarau
www.defacto.ch

Impression

Kromer Print AG
5600 Lenzburg